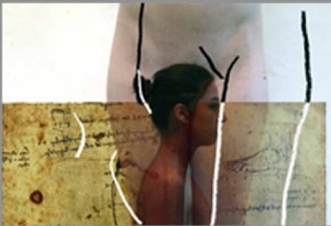


# INTIMACY



Lorraine Alexandre  
Marco Baldini  
Steven Bernas  
Ludovic De Vita  
Jean-Robert Franco  
Florence Verrier

Regards sur le corps







# INTIMACY

## Les artistes



Lorraine Alexandre  
Plasticienne



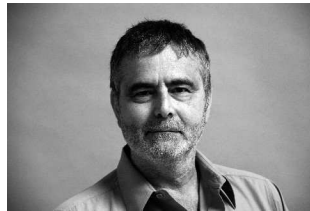
Marco Baldini  
*plasticien ,peintre,  
photographe*



Steven Bernas  
*Photo-vidéo artiste  
plasticien*



Ludovic De Vita  
Artste, designer,  
commissaire  
d'expositions



Jean-Robert Franco  
artiste-plasticien



Florence Verrier  
*Photographe*

# INTIMACY/INTIMITE

La place de l'intime change d'une époque à l'autre, d'une génération à une autre génération. Et les tabous permettent de juger indécent ce qui ne l'était pas une vingtaine d'années auparavant. A notre époque, il existe une limite, une frontière entre l'intime et le public selon un pôle interdicteur propre à chaque génération. Au cours du temps cette frontière a changé et le tabou de l'intime s'est réduit au siècle dernier tandis qu'il réapparaît à présent.

Les interdits de représentation du corps touchent l'art comme ils atteignent les mœurs. Et pourtant le nu, présent dans cette exposition, est le premier exercice de l'artiste. Et c'est aussi le plus difficile à accomplir car il touche à l'image intériorisée de l'être humain. Il énonce et décrit le corps dans son simple appareil. Certaines représentations du nu, du sexe, ont peu à peu été retirées des foires sous la pression de divers procès. L'anatomie continue à exister comme les plaisirs de la vie. Mais s'en prendre à la représentation d'Eros est l'unique objet du ressentiment des ligues de vertus qui ont permis de faire plusieurs procès au cours des treize dernières années auprès des plus grands lieux de l'art contemporain, S'agissait-il d'un acte de moralisme étroit ? De censure contre l'impudeur ? La place de l'intimité change à nouveau avec le temps et la place du sexe est devenue relative. L'exhibition du nu recule.

Dans l'art contemporain existe-il à nouveau une limite, un tabou, qui fait frontière entre soi et le monde ?

Steven Bernas  
Commissaire d'exposition

# Lorraine Alexandre "Dans ta nuque"

Le corps est perçu comme support vivant et mouvant capable de métamorphoses.

Il interroge alors le rapport entretenu avec nous-mêmes et le regard ainsi interpellé dont l'adhésion n'est pas acquise par avance.

C'est dans cette logique, que le modèle a continué à piercer son corps, de nombreuses fois.

Mais c'est dans la continuité de "Dans ta nuque" que cinq ans plus tard j'ai d

écidé de faire une version recto / verso pour ajouter le nouveau piercing à

la limite du cou et de la poitrine.

Si la première série conférait à la représentation du corps une valeur sculpturale en valorisant ses volumes, celle-ci tranche la chair, par son cadrage, et souligne les effets de la lumière d'une fin de journée d'été découpée par les ombres des feuilles largement assombries au tirage.

Cette fois, le visage n'est plus soustrait par la position du modèle, mais par le cadrage qui coupe la tête.

Cette violence accentuée est toujours contrebalancée par la douceur des vêtements choisis, quatre différents, pour quatre « quadriptyques » afin de jouer avec la perception du spectateur.

En effet, selon les tissus, l'oeil va plus ou moins vite être attiré par le piercing (habit noir) ou déconcentré par la poitrine (habit et fleuri de broderies) remettant à plus tard la compréhension du sujet initial...

"Dans ta nuque, recto / verso," 2009

Modèle : Caroline Mougeot  
Photographies argentiques en noir et blanc

60 x 42 cm par photo

Cadre flottant noir

Une série de 4 « quadriptyques »

Sélection du quadriptyque n°II

<http://lorrainealexandreartisteplasticienneblogspot.fr/>

Lorraine Alexandre









# Marco Baldini " Sublime machine"

J'ai toujours travaillé sur le corps humain, soit par le biais de la photo soit en réalisant des performances.

Depuis quelques temps, je voulais célébrer cette "Sublime machine". Et qui mieux que Léonard de Vinci pouvait m'inspirer ?

Sa recherche, même si scientifique, sublime la perfection du corps humain ! Donc j'ai présenté mon projet à Alessandro Vezzosi, directeur du musée de Léonard dans la ville de Vinci en Italie, qui m'a fourni la reproduction des dessins du Maître.

Comme photographe, j'ai très souvent utilisé des modèles et presque tout le temps mon regard est allé sur le corps (imparfait, mais divin à la fois), comme vous pouvez voir sur mon site.

Je photographie mon modèle dans la même posture de celui de Léonard et je le superpose à ce dernier.

Je fais ensuite une synthèse à l'aide de quelques traits que je superpose aux deux modèles, comme un troisième modèle, ma synthèse.

"Sublime machine"

8 recto, 31 verso et 35 recto, 2012,

Photographies et dessins

Impressions numériques,

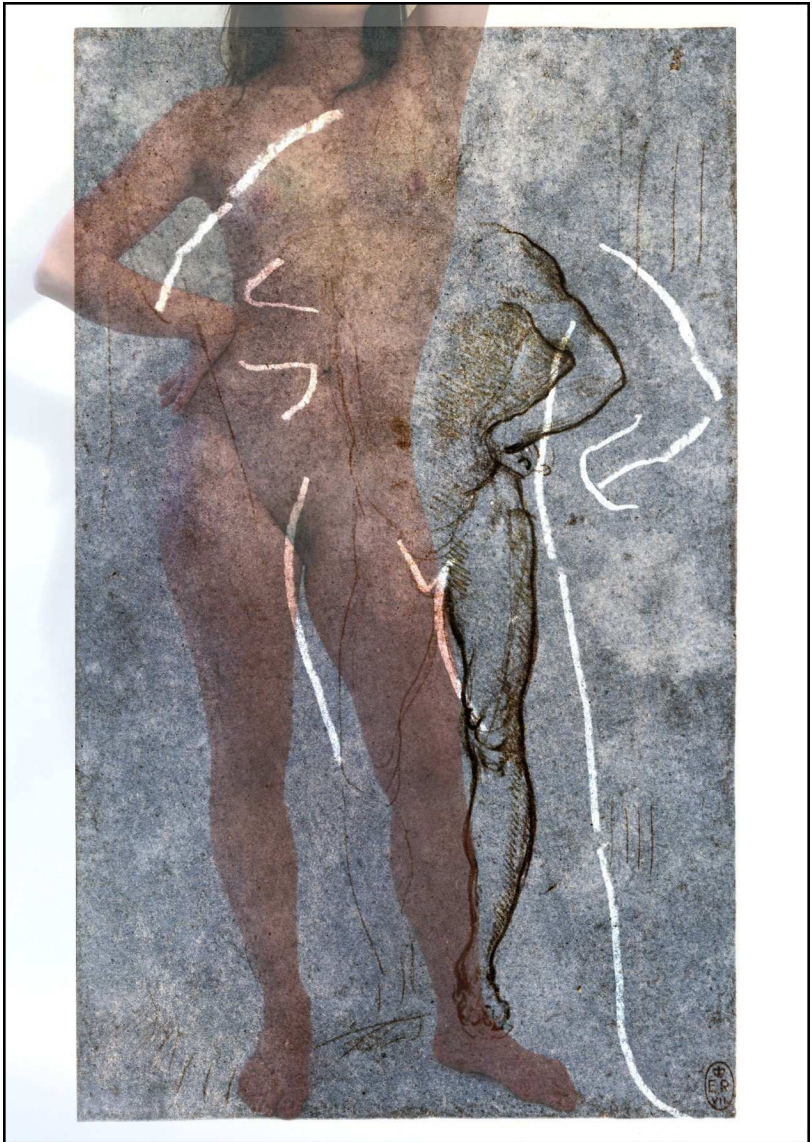
29,7 x 42 cm

Sans cadre

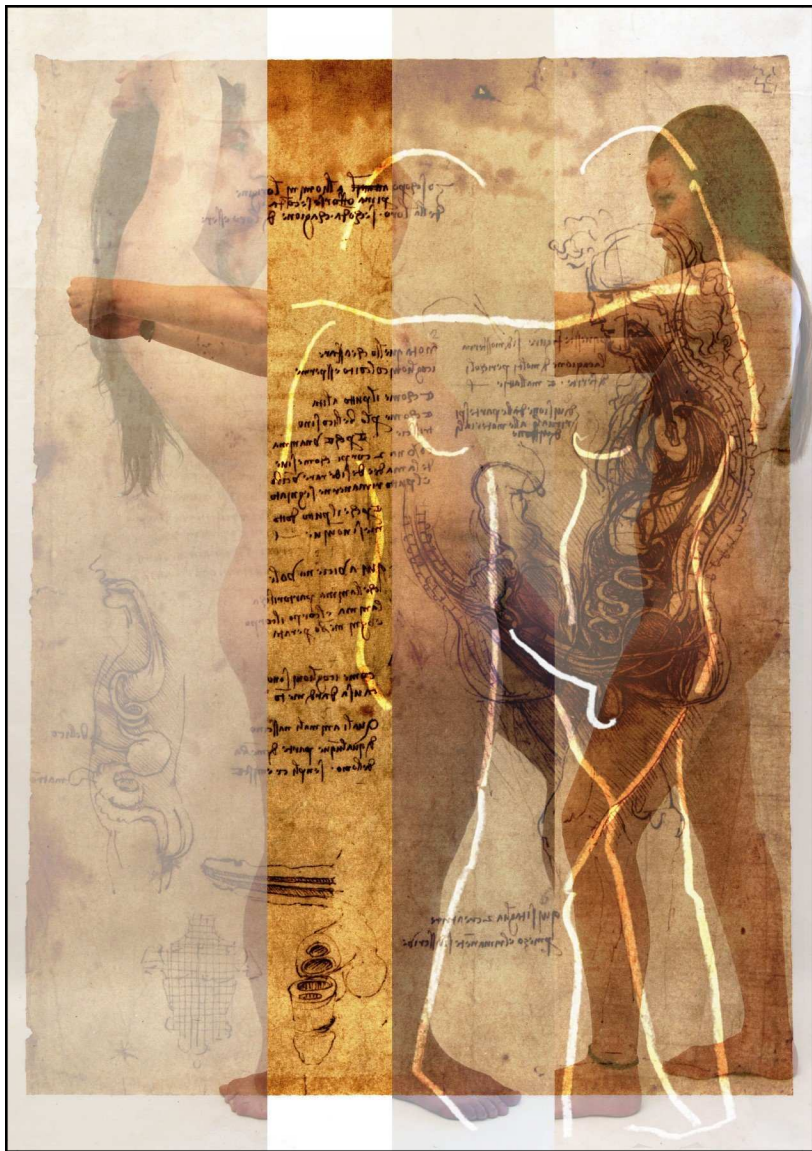
Sélection de 3 photos sur une série de 60

Marco Baldini

<http://www.marcobaldini.fr>







# Steven Bernas "Projections!"

J'envisage de travailler la passion du corps vivant, dansant, rebelle à travers différents médium, photographie, peinture, vidéoart. Et j'aborde ainsi la critique de la réalité des dominations corporelles.

Ces corps représentent l'espèce humaine prise dans un combat avec ces peurs culturelles : le sexe, le genre, le corps.

"Projections !" illustre les projections mentales faites sur le sexe opposé ; celles-ci sont fondées sur des rapports de domination, de rabaissement et de déni de l'oppression. Dans la projection mentale, l'autre devient pâte malléable qui peut tout subir : mensonge, déni, déformation.

Dans "Projections !", je retravaille ces images que je projette sur les corps des modèles.

Steven Bernas.

*Steven Bernas creates crazy-colored, distorted and ghoulish figures— constructed by projecting snippets of pornography and his own handiwork on images of nudes—who inhabit “tactile territory;” For sheer shock and visual impact, Bernas steals this show of contemporary French photographers, taking us into the depths of a surreal demimonde at the heart of which is his own chamber of horrors; an outsized twisted torso sporting a jelly belly astride ordinary legs (albeit colored in motley patterns) is a case of the cubist Picasso meeting the infernal Marquis de Sade to form a grim alliance championing sadistic patriarchy.*

*Michael Weinstein.  
New City, Chicago Reviews, 2011. ARC Gallery,  
Chicago.USA.*

"Projections"

photographies, 2010-2012

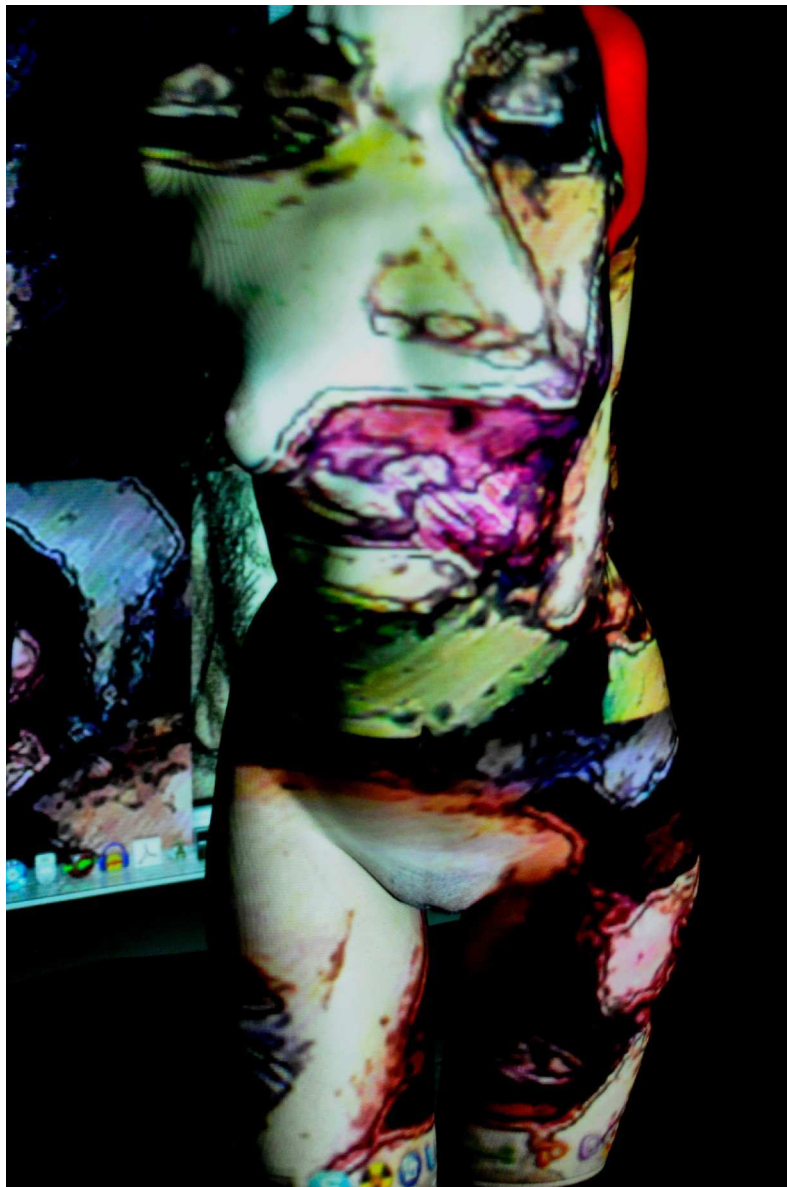
110 x 90 cm

Sans cadre

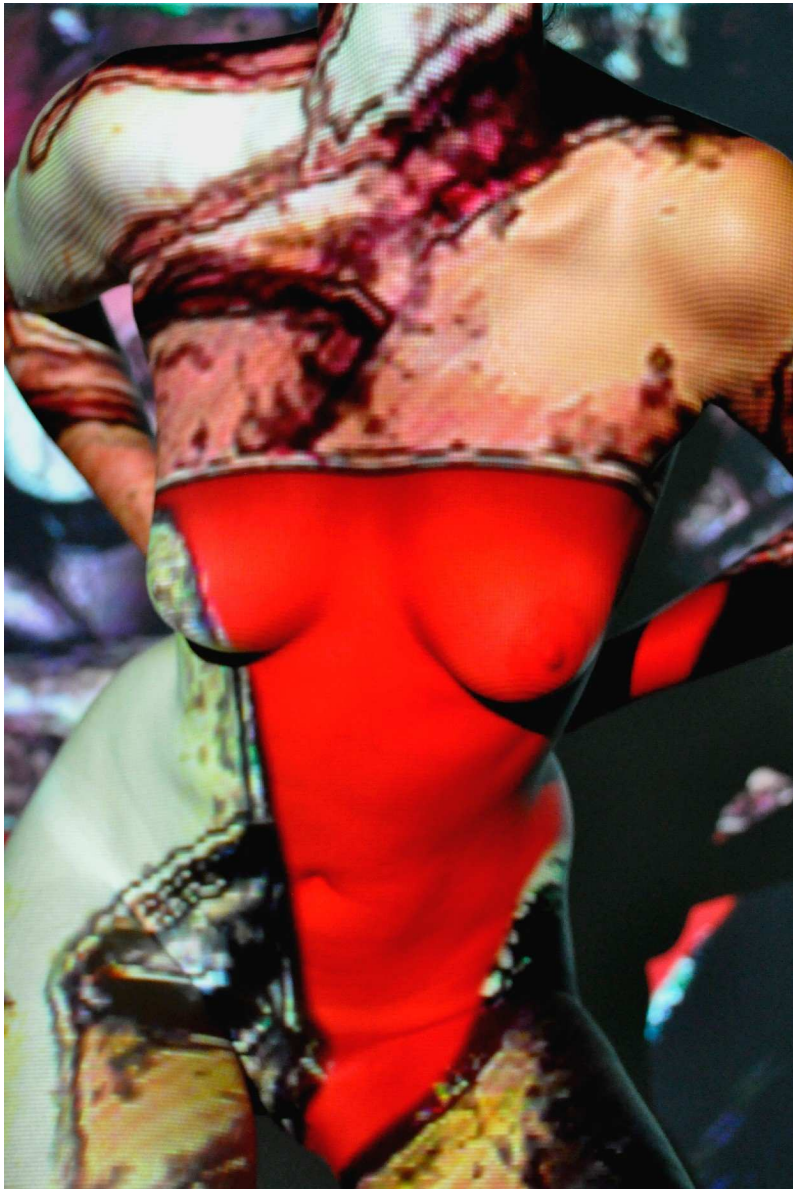
Sélection de 3 photos sur une série de 30

<http://www.steven-bernas.com>









# Ludovic de Vita " Screen out"

Ludovic De Vita considère l'écran informatique et les performances de l'ordinateur comme une réalité à part entière.

Il donne à saisir la réalité numérique des images en expérimentant les rapports de vitesse et de lenteur, de diffusion, de captation et de compression qui les constituent.

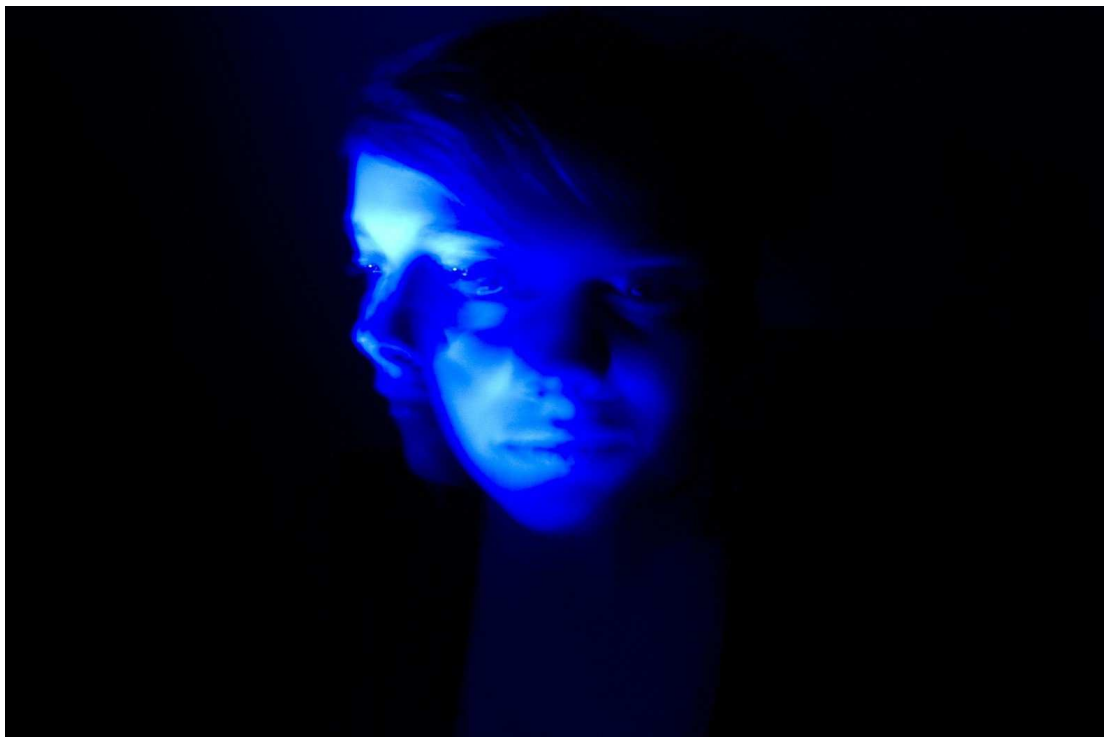
Images virtuelles faites de réalité perdue, c'est le tragique de notre représentation qui est mise en jeu, le tragique de notre posture face aux nouvelles technologies de représentation du réel et de nous-mêmes en tant que corps désirant, désiré et délaissé.

"Screen-Out "

Olive\_5,Olive\_03,Justine et Christo\_01,  
2007,  
Photographies argentiques  
60 x 40 cm  
Photos collées sur aluminium avec châssis  
rentrant  
Sélection de 3 photos sur une série de 6

<http://www.ludovic-devita.com>







# Jean Robert Franco "Corps en majesté"

A ces femmes qui posent nues, deux contraintes sont imposées : être debout et regarder vers l'objectif.

Pour le reste, chacune est seule avec elle-même, avec l'image qu'elle a d'elle et l'image qu'elle veut donner aux autres.

La finalité de ce travail pour Jean-Robert Franco est une exposition de ces personnages, grandeur nature, entre lesquels le visiteur évoluera comme dans une galerie de statues.

« Il s'agit d'un échange de regards anticipé. Les personnes que je photographie peuvent penser qu'elles seront regardées par les visiteurs ; mais elles-mêmes seront regardées par ces femmes. Ce que je suggère à mes personnages, c'est l'idée de ce face à face entre soi et soi au travers du regard supposé des autres, et ce que j'essaie de capter, c'est cette double émotion de la peur et du désir audacieux de se montrer »

"Corps en majesté"

Mise à nu de son corps, de son être ; mais aussi mise en scène. Ces photos sont autant d'interrogations sur l'illusion du vivant, sur le partage jamais bien strict entre l'apparence et le réel..

Portraits-nus : Portrait 1, 6 et 18  
photographie, tirage numérique,  
180 x 140 cm  
Série en cours depuis les années 80  
Sélection de 3 photos sur une série de 30

Martine Vantses

<http://www.actuelart.fr/JRF2/spip.php?article9&lang=fr>









# Florence Verrier "Corps raccords"

De la perception du corps de l'autre, les yeux se souviennent des plis, des courbes, des angles.

L'épiderme, lui, garde l'empreinte des matières, des peaux, des reliefs.

Plus tard, ces images, ces sensations se combinent et se mélangent....

Emerge, alors, cette entité géométrique : le corps humain.

Fragments répétés, déformés, juxtaposés, assimilés..

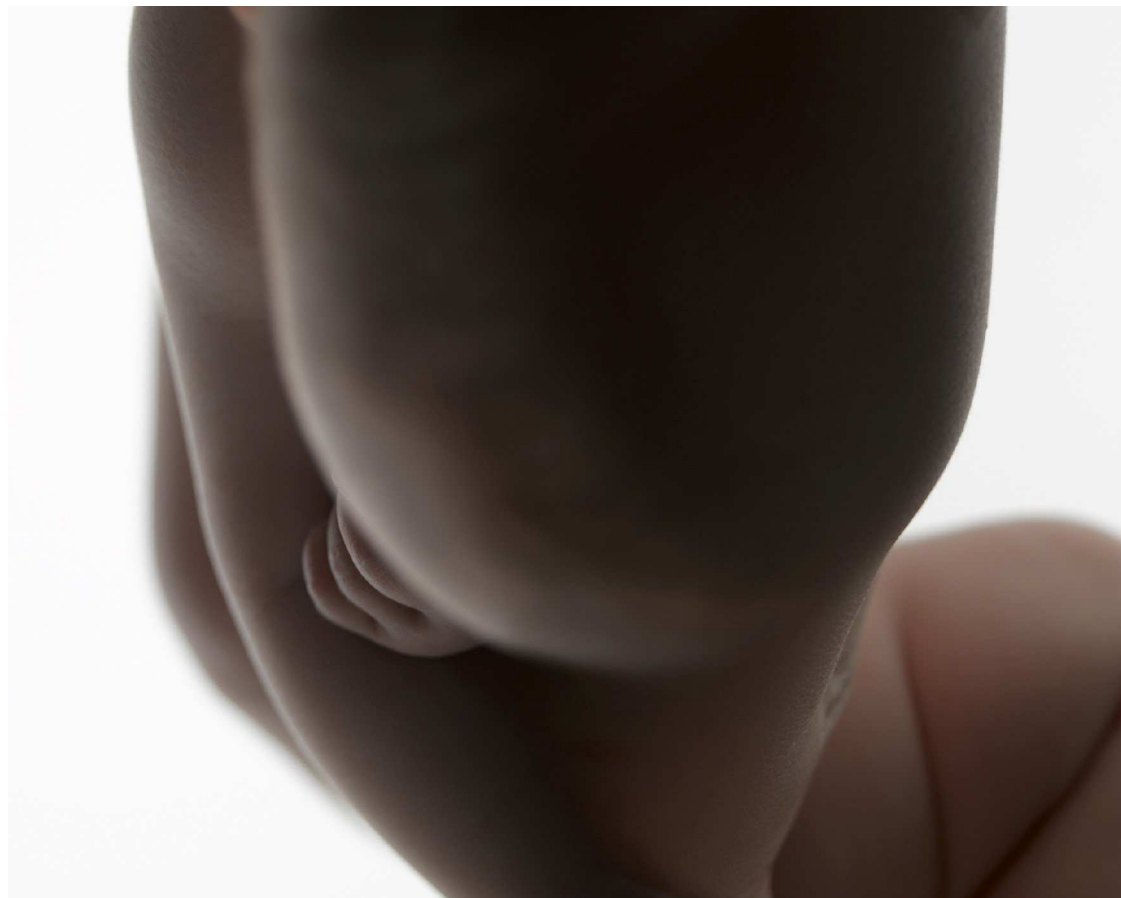
Florence Verrier

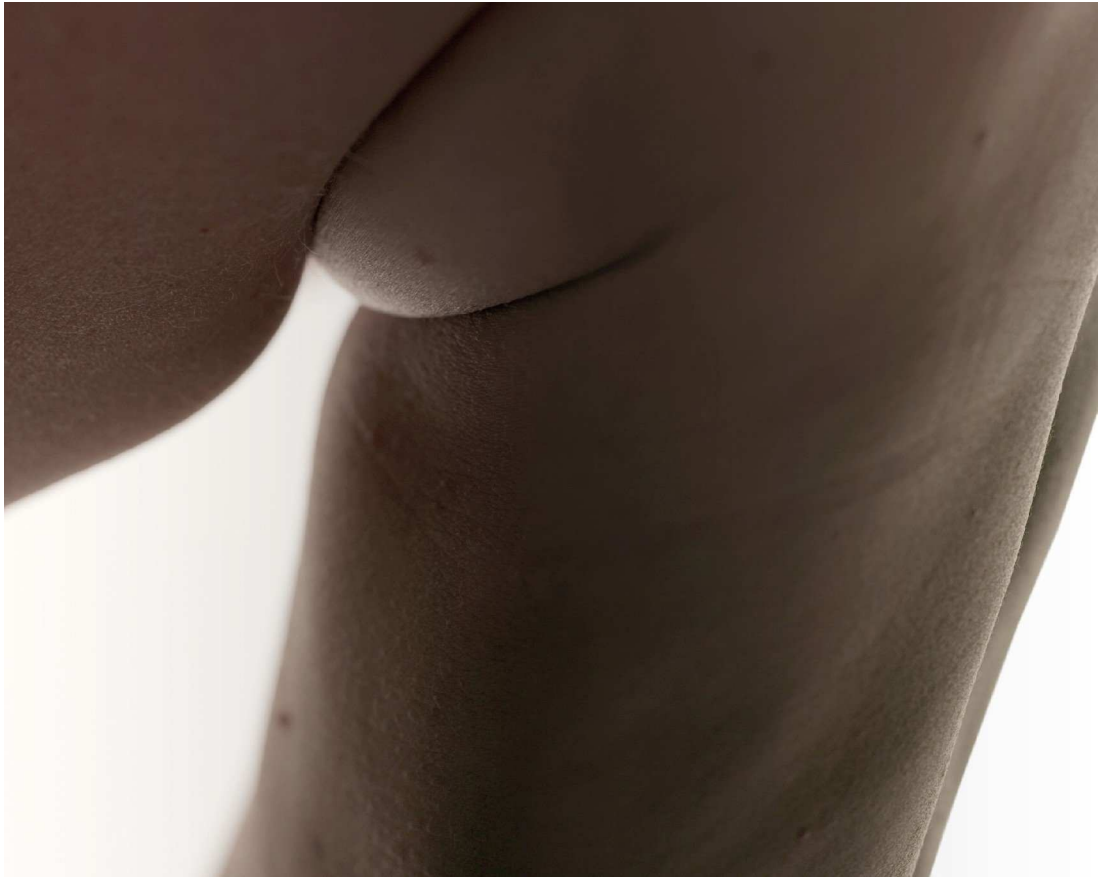
"Corps raccords"

Bébé 1, Femme 4, Homme 6, 2005 - 2007  
photographies,  
50 x 40 cm pexiglas et plomb  
et 120x80 cm

Sélection de 3 photos sur une série de 24

[www.florenceverrier.fr](http://www.florenceverrier.fr)









**ARTS etc...**

Exposition " Intimacy" aux Ateliers d'Artistes de Belleville , Paris, juillet 2103,

Contacts

Arts etc..

Steven Bernas / LorraineAlexandre

tel : 06 60 02 27 70 / 06 86 42 50 55

bernas.steven@live.fr / lorraine-a@hotmail.fr

© 2013 par les auteurs de ce livre. Les auteurs conservent les droits d'auteur sur leurs contributions à ce livre.











# Regards sur le corps

**Intimacy / Intimité propose les regards de six artistes sur les rapports que l'art contemporain entretient avec le corps.**

**Le postulat de cette exposition collective repose sur la confrontation de notre intimité aux possibilités, et aux limites, de la représentation. Intimacy interroge la place de l'intime, son surgissement entre les désirs et les tabous qui dessinent les frontières du représentable en art.**

**Les interdits de représentation du corps touchent l'art comme ils atteignent les mœurs.**

**Et pourtant le nu, présent dans cette exposition, est le premier exercice de l'artiste.**

**Et c'est aussi le plus difficile à accomplir car il touche à l'image intériorisée de l'être humain.**

**Chacun à sa façon, les artistes travaillent les états du corps ; un corps qui se confronte à lui-même et aux regards extérieurs dessinant les liens entre une perception sensorielle individuelle et la conscience d'être confronté à la perception ouverte, publique et sociale du regard de l'autre. Cette exposition explore les rapports de distance entre le corps et le regard.**

Une exposition de l'association "Arts etc ..." en collaboration avec Les Ateliers des Artistes de Belleville, "AAB", juillet 2013, Paris.

